

BOUCLEZ VOS BAGAGES ! LA CHECK-LIST DU VOYAGEUR D'AVENTURE

GRANDS REPORTAGES

GRANDS REPORTAGES

EXPLORER LE MONDE

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

LA BOHÈME AU PARADIS

VANOISE /
VAL D'AOSTE

NOS ITINÉRAIRES
SAUVAGES

L'HÉRITAGE MYSTÉRIeux
DES WALSER

LE GRAND TOUR DE LA
BRETAGNE
À PIED

PravDicky DDI (Tchéquie)
© Jakub Skyta - stock.adobe.com

L 19595 -498- F: 6,90 € - RD



MARS 2022

CPPAP : 0324 K 84925

QUELLE APPLI POUR LIRE SES CARTES HORS CONNEXION ?

Rayon de soleil

Serait-ce le soleil qui irradie quasiment sans discontinuer nos régions alpines depuis deux bons mois ? Ou l'air du temps, qui colporte au gré des vents les nouvelles encourageantes ? Je trouve à cette fin d'hiver — permettez-moi même de parler, plutôt, de début de printemps — un souffle d'optimisme. Les salons et festivals de début d'année se maintiennent, certes « au forceps » parfois (voir page 12), mais certains se paient même le luxe de devoir refuser des exposants. Les stations de ski tournent à plein, avec des taux de remplissage inédits depuis 2019, et du côté des agences, le retour au présentiel se confirme, à mesure que les réservations s'effectuent pour le printemps.

Après pratiquement deux années profondément hexagonales, nous opérons nous aussi progressivement un retour vers l'international, à l'image de la République tchèque à l'honneur de ce numéro. Une destination proche, culturellement riche, encore très méconnue (si l'on excepte Prague), et qui mérite réel-



Anthony Nicolazzi

Rédacteur en chef

lement cet éclairage aux doux versants de nature. Encore plus loin, c'est vers le Népal que nous partirons en mai prochain pour un magnifique périple en compagnie de nos lecteurs. Nous tenions beaucoup à ce voyage, que nous avons particulièrement « peaufiné » avec les équipes de Tirawa, et c'est un pur bonheur de savoir que nos lecteurs ont été au rendez-vous puisque le voyage affiche d'ores et déjà complet.

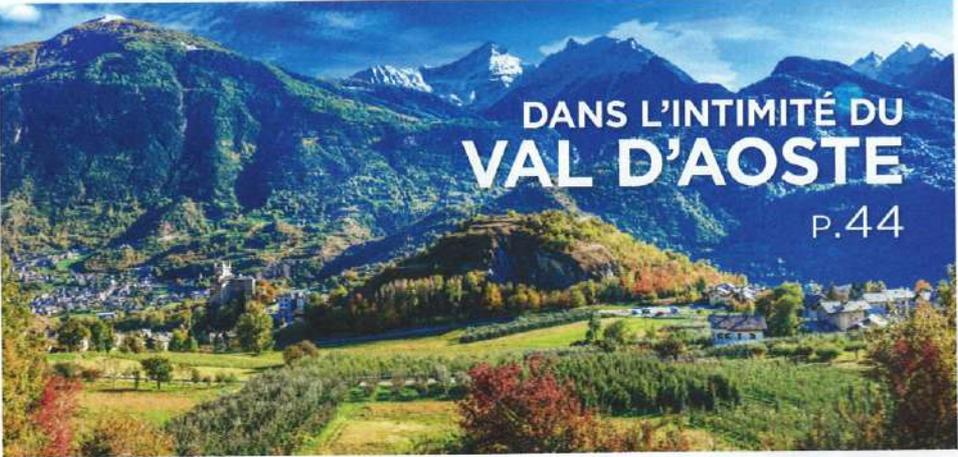
Au-delà de l'autosatisfaction, réussir à constituer un groupe pour un voyage

lointain est également, en ce qui nous concerne, un signal, une manière de contribuer à un retour à l'imaginaire du voyage dans nos / vos agendas. Cette pandémie a été dure pour tout le monde. Pour ceux qui ont perdu des proches, pour ceux qui ont vu grandir leur colère, pour ceux qui ont vu s'enlever leurs revenus ou le sens de leur activité / vie. Sans doute est-il grand temps de refermer ce trop long chapitre. Et de redonner à nos existences le rayon de soleil qu'elles méritent.

p.24



GR34
**LA BRETAGNE
À PIED**



**DANS L'INTIMITÉ DU
VAL D'AOSTE**

p.44

p.66



**LE GRAND TOUR DE
LA VANOISE**

p.84



**MERVEILLES DE LA
RÉPUBLIQUE
TCHÈQUE**

p.8 POST
Vous avez dit...

p.10 ACTUS

- > Un nouvel itinéraire au Bhoutan
- > Salons et festivals 2022 en présentiel

p.14 LECTURES

Ernest Shackleton, le Boss,
par Mirella Tenderini

p.16 Q&R

Quelle appli pour des cartes hors ligne ?

p.18 CONSEILS

La check-list pour ne rien oublier en voyage



p.24 GR34 - BRETAGNE

Du Mont-Saint-Michel à Saint-Nazaire à pied !

p.44 VAL D'AOSTE

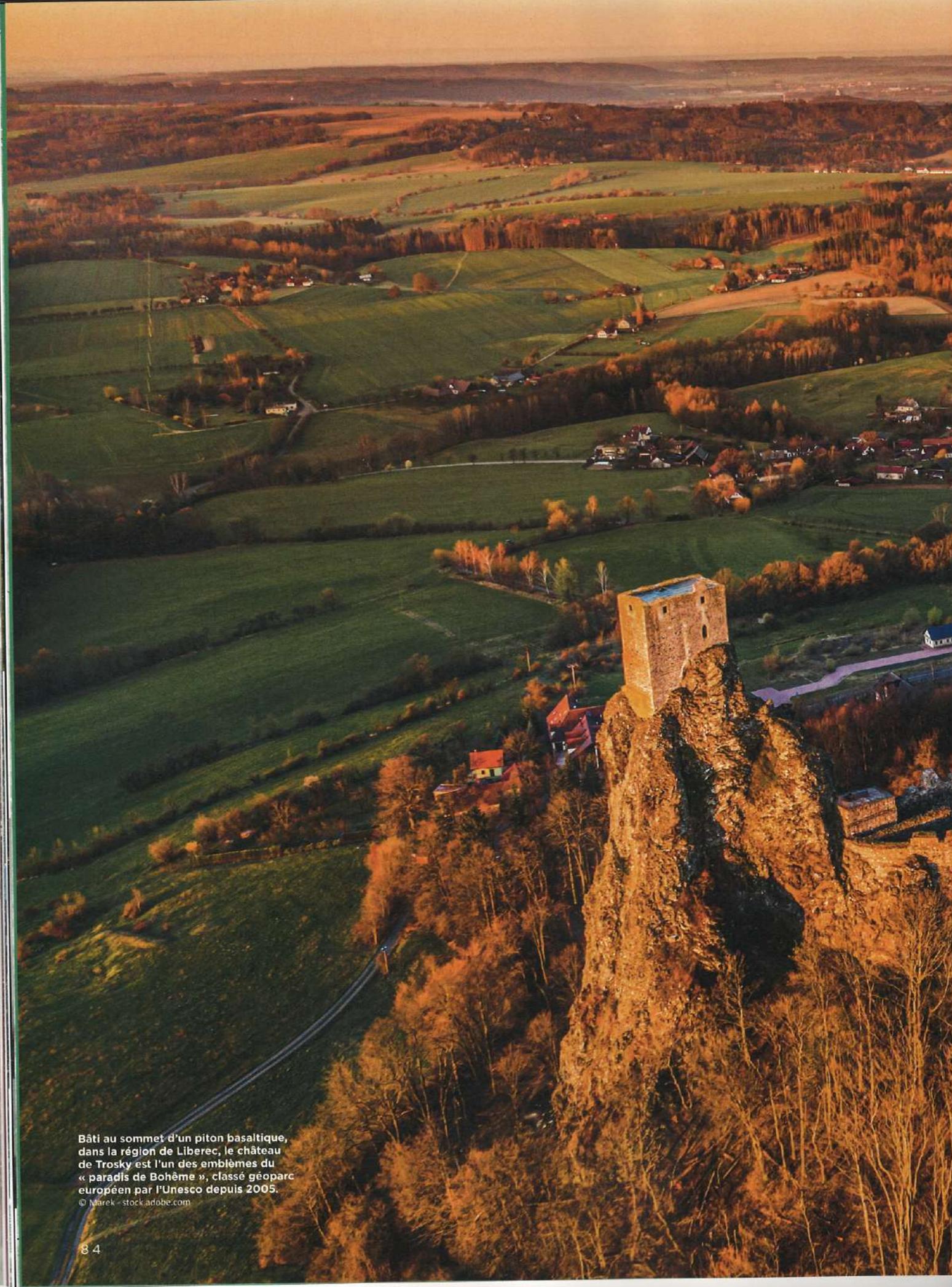
Des vallées Walsers aux sentiers du Grand Paradis

p.66 VANOISE

Le grand tour du parc national entre refuges et sentiers

p.84 RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Les merveilles secrètes de la Suisse bohémienne



Bâti au sommet d'un piton basaltique, dans la région de Liberec, le château de Trosky est l'un des emblèmes du « paradis de Bohême », classé géoparc européen par l'Unesco depuis 2005.

© Marek - stock.adobe.com



République tchèque

LA DIVINE SURPRISE

Prague est l'une des villes préférées des voyageurs. Mais que dire du reste de la République tchèque, qui demeure encore un territoire à découvrir ? À l'heure où s'ouvrent à nouveau les frontières internationales, son riche patrimoine culturel et ses paysages fantasmagoriques composent une force d'attraction majeure pour les amateurs de contrées « oubliées ».

Par Christophe Migeon

SUDÈTES

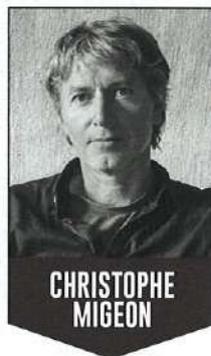
Le versant sauvage de la Tchéquie

Marquée par l'Histoire, la région des Sudètes couvre plus d'un tiers du territoire de la République tchèque et abrite les quatre parcs nationaux du pays.

Texte et photos : Christophe Migeon

À seulement cinq cents kilomètres des frontières françaises, sommeille une nature inattendue quasiment oubliée au cœur de l'Europe. Oublions un moment Prague et sa litanie de clochers pour détourner le regard vers les confins, ces territoires toujours un peu ambigus, aux limites extrêmes du pays. Car c'est là, dans ces marches méconnues que la Tchéquie se rebiffe en reliefs audacieux, se couvre de sombres forêts, se paillette de lacs étincelants. Il se trouve que ces confins portent un nom : les Sudètes... Le nom vaguement familier, trouve un faible écho dans nos souvenirs rouillés des cours de terminale. Car c'est bien l'histoire, plus que la géographie, qui a sorti de l'anonymat cette région retranchée aux marges nord, ouest et sud de la République tchèque.

Peuplé essentiellement d'Allemands depuis le Moyen Âge, le territoire fut annexé par le Troisième Reich à la suite des accords de Munich en 1938. À l'issue de la guerre, la Tchécoslovaquie communiste jugea opportun d'expulser avec la complicité des Soviétiques, la quasi-totalité des trois millions d'Allemands qui vivaient là. Aussi tragique que fut cet épisode, il eut au moins pour conséquence indirecte de préserver les Sudètes des affres du progrès et de l'urbanisation. La proximité du Rideau de fer, l'évacuation, voire la destruction de certains villages, les nombreux secteurs interdits aux civils pendant toute l'ère communiste en ont fait une « Belle à la



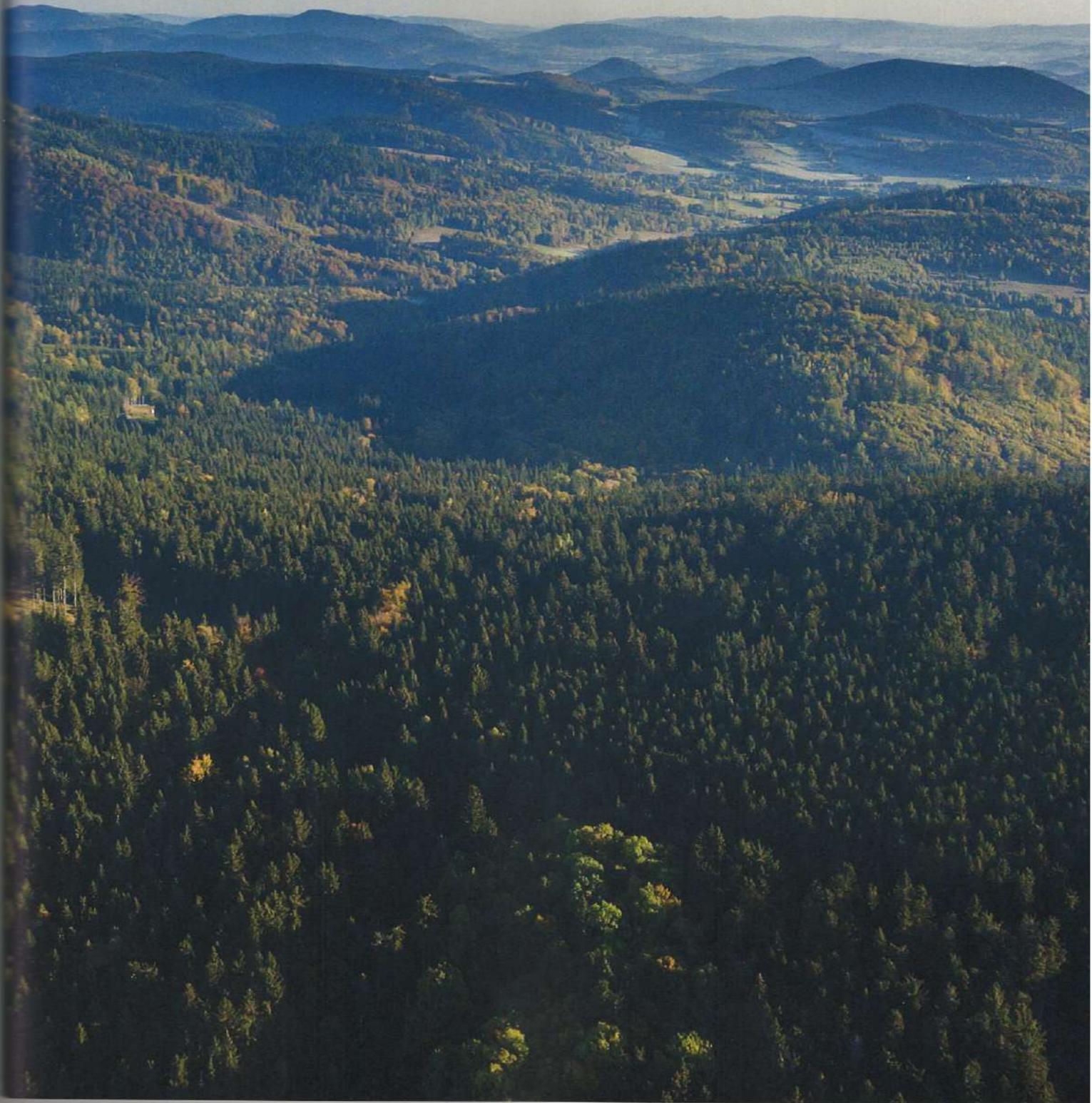
Auteur-photographe rompu aux voyages au long cours, Christophe Migeon s'est récemment intéressé – pandémie mondiale oblige – à cette Europe des confins orientaux, souvent méconnue et pourtant si riche d'images et d'histoire.

forêt dormante » retirée de la rumeur du monde. Aujourd'hui, la nature a repris ses droits sur une région encore bien éloignée de l'agitation pragoise et du clinquant de ses palais baroques.

PARCS NATIONAUX

La région des Sudètes couvre plus d'un tiers du territoire de la République tchèque d'aujourd'hui et abrite les quatre parcs nationaux du pays. Šumava, le plus grand d'entre eux prend ses aises sur les hauts plateaux de Bohême du Sud. Ses 690 km² de hêtraies et de pessières émaillées de lacs glaciaires forment l'un des plus gros morceaux de forêt ininterrompue d'Europe, un énorme cœur vert qui palpète et pulse sa chlorophylle au beau milieu du continent. Une forêt si dense, si charnue, qu'elle a depuis toujours fatigué la hache des hommes. Le parc de Podyjí, le plus petit, est situé en Moravie-du-Sud, le long de la vallée de la rivière Dyje. Les deux derniers sont les joyaux de la Bohême du Nord. La Suisse bohémienne appelée aussi la Suisse tchèque, est un curieux territoire de « villes rocheuses », émaillées d'arches et de pitons gréseux. Un peu plus à l'est, les Monts des Géants, le massif le plus élevé du pays, affiche une rigueur subpolaire en plein centre de l'Europe et déroule sur ses crêtes un étonnant tapis de toundra. Autant de trésors inattendus qui donnent envie de quitter Prague et ses bars à bière au plus vite pour prendre la route des confins.

Les immenses étendues forestières
du parc national des Krkonose,
les Monts des Géants.



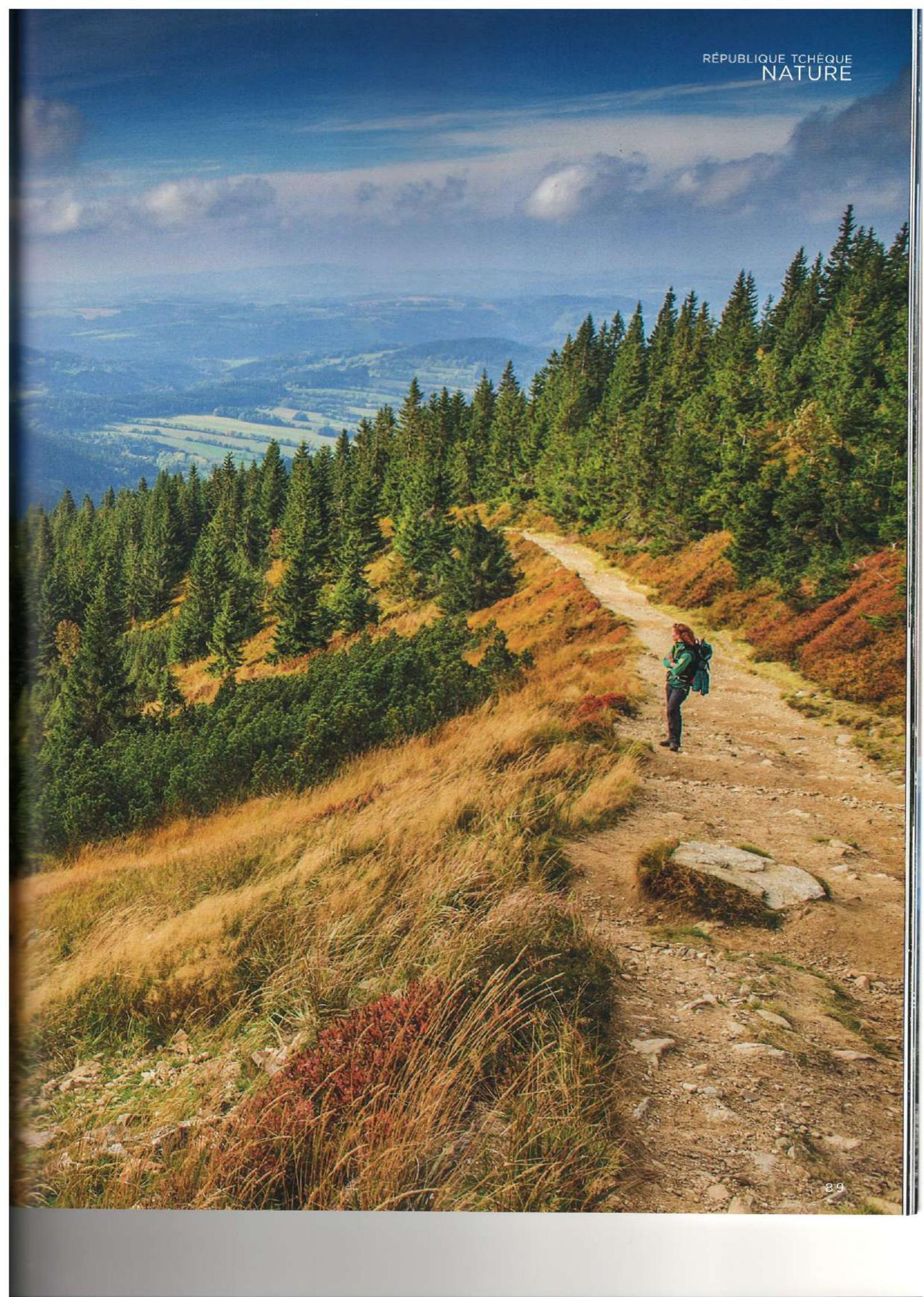
Sur le chemin qui monte vers
les crêtes des Krkonoše.

Monts des Géants

LA GRANDE TRAVERSÉE

Les Tchèques les appellent Krkonoše, les Polonais Karkonosze, mais malgré ces noms impossibles, les « Monts des géants » demeurent l'une des destinations nature les plus courues d'Europe centrale. Pour les traverser de bout en bout, tout un réseau de sentiers a été défriché à travers la toundra des crêtes sommitales.

Texte et photos : Christophe Migeon





Statue de Krakonoš dans une auberge à Malá Úpa.

C'EST OÙ ?

Le parc national de Krkonoše dans les Monts des Géants, créé en 1963, est le plus ancien de la République tchèque. Situé au nord du pays près de la frontière, il est prolongé en Pologne par le parc Krkonošy Narodni. Depuis 1992, l'écosystème unique préservé par ces deux parcs est également reconnu comme réserve de biosphère et intégré, à ce titre, au réseau mondial de l'Unesco. Les 550 km² du parc national recouvrent des paysages variés : en dessous de 600 m d'altitude se trouvent les forêts de feuillus, relayées, jusqu'à 1 200 m, par les sapins. Sur les plateaux et sommets les plus élevés, c'est le règne de la toundra alpine et des tourbières.

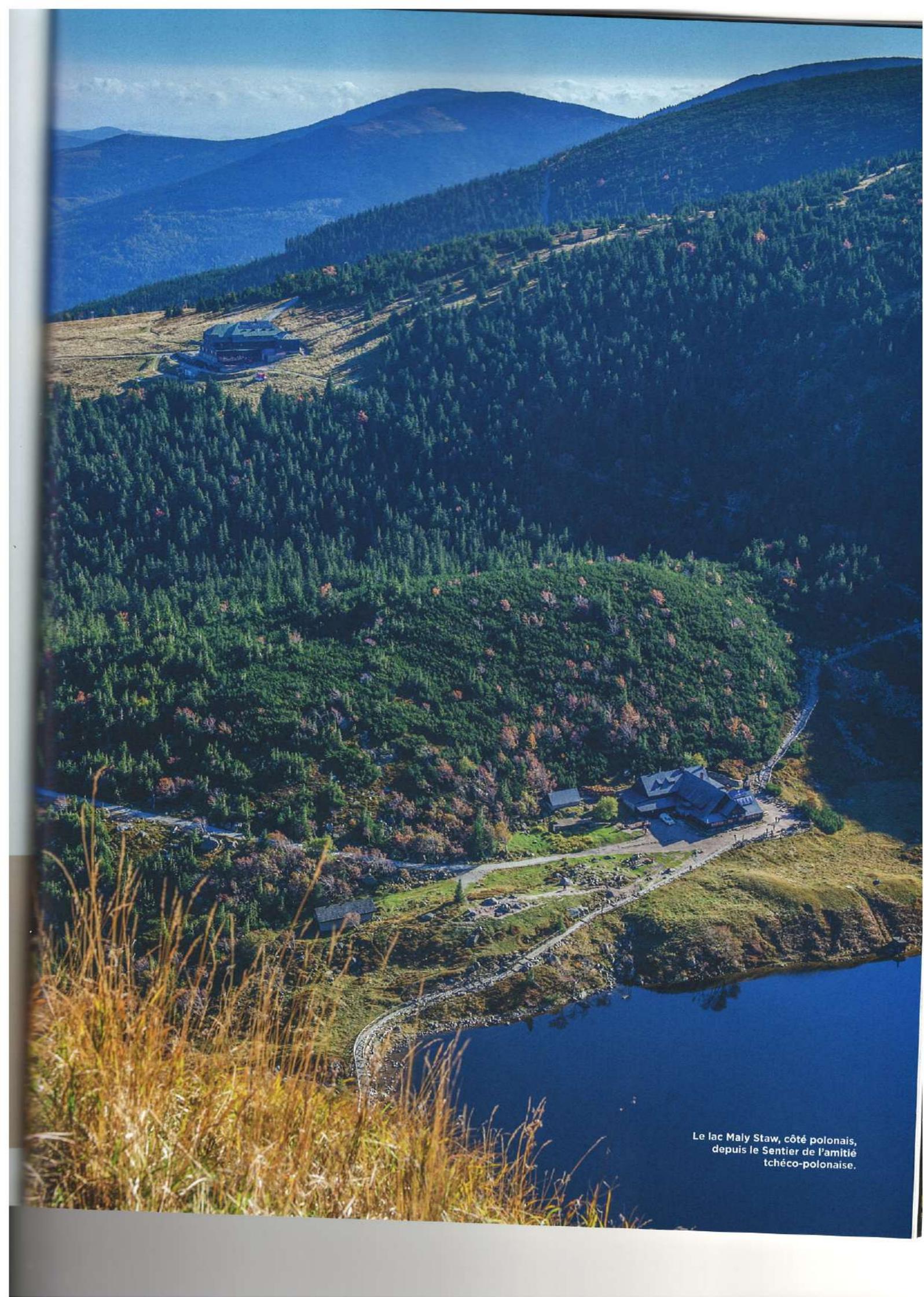
Difficile d'échapper à Krakonoš. Dès que l'on s'approche de la chaîne des Sudètes, ce géant barbu et débonnaire, fumeur de pipe invétéré, apparaît sur les couvertures des livres, les étiquettes de canettes de bière, jusqu'aux écrans de télé dans les programmes pour enfants. En dépit d'un nom à coucher dehors, l'office de tourisme l'a transformé en grand protecteur des montagnes tchèques et en a fait le promoteur de ses campagnes de ramassage de déchets. Accompagné d'un geai bavard et cafetier qui lui rapporte tous les petits secrets de la forêt, il arpente les chemins, emmitoufflé dans une longue houppelande verte, et fait son possible pour protéger les braves gens qui vivent dans ses montagnes. Il leur a même donné le *kysel*, cette soupe épaisse à base de pommes de terre qui colmate l'estomac pour un moment. Mais Krakonoš n'a pas toujours été aussi mignon. Au Moyen Âge, la région n'était guère fréquentée que par quelques vauriens en délicatesse avec la loi et une poignée de prospecteurs, italiens et allemands pour la plupart, attirés par les filons de minerais susceptibles de teinter le verre. Une population farouche et bourru, peu disposée aux rencontres et à la conversation de salon. Bien décidés à éloigner les importuns, ils ont l'idée de lancer la rumeur de montagnes hantées par un géant abominable, Krakonoš, un être pourvu de

cornes de cerf, d'un bec d'aigle, d'un corps de bouc, d'une queue de lion et pour parfaire le tableau, grand dévoreur d'humains à ses heures. On comprendra qu'avec une publicité pareille, les foules ne se soient pas précipitées pour déambuler dans ces sombres forêts. C'est seulement au début du XIX^e siècle, à la faveur de la période romantique et des premiers touristes venus goûter l'ivresse des montagnes, qu'il fut jugé préférable de rendre Krakonoš un peu plus avenant. Il a depuis légué son doux patronyme à cette partie des Sudètes.

HISTOIRE

Le Sentier de l'amitié tchéco-polonaise

Une fois sur les crêtes, la montagne s'effondre au nord en falaises abruptes et cède la place aux vastes plaines de Silésie. Le sentier fait alors frontière entre la République tchèque et la Pologne. En 1978, les représentants des dissidences polonaise et tchèque - dont Vaclav Havel, futur président de la République - se sont retrouvés sur ce chemin pour tenter d'harmoniser leurs mouvements de protestation. À l'époque, il était bien plus facile d'aller à l'Ouest que de rendre visite à un « pays frère ». Ce fut le début d'une coopération que les deux groupes espéraient pouvoir étendre à l'ensemble du bloc soviétique. Sur une trentaine de kilomètres, entre le mont Szrenica et le chalet Pomesny, le « Sentier de l'amitié tchéco-polonaise » court sur les crêtes entre les deux pays et célèbre ce grand moment d'histoire.



Le lac Maly Staw, côté polonais,
depuis le Sentier de l'amitié
tchéco-polonaise.

Au sommet du mont
Sněžka (1 603 m), point
culminant de Tchéquie.



SNĚŽKA 1 603 m

JUBILEJNÍ CESTA HŘEBÍ 1 km
JELENKA 1,5 km
POŘEZNÍ BOUDŮ TÁHRN 7 km

JUBILEJNÍ CESTA HŘEBÍ 1 km
OBŘÍ SEČO 2 km
POŘEZNÍ BOUDŮ TÁHRN

TK 035

KLUKOVÉ ŮZEMÍ
NÁRODNÍHO PARKU

ZÁKAZ POUŽÍVAT
JINHO ZNAČENÉ TRASY
TAKŽE PORUŠZANA SÍE
POZA VYZNAČOVENÍMI
SZLAKAMI

NATIONAL PARK QUIET AREA
LEAVING MARKED TRAILS
PROHIBITED

LE MONT DU DIABLE

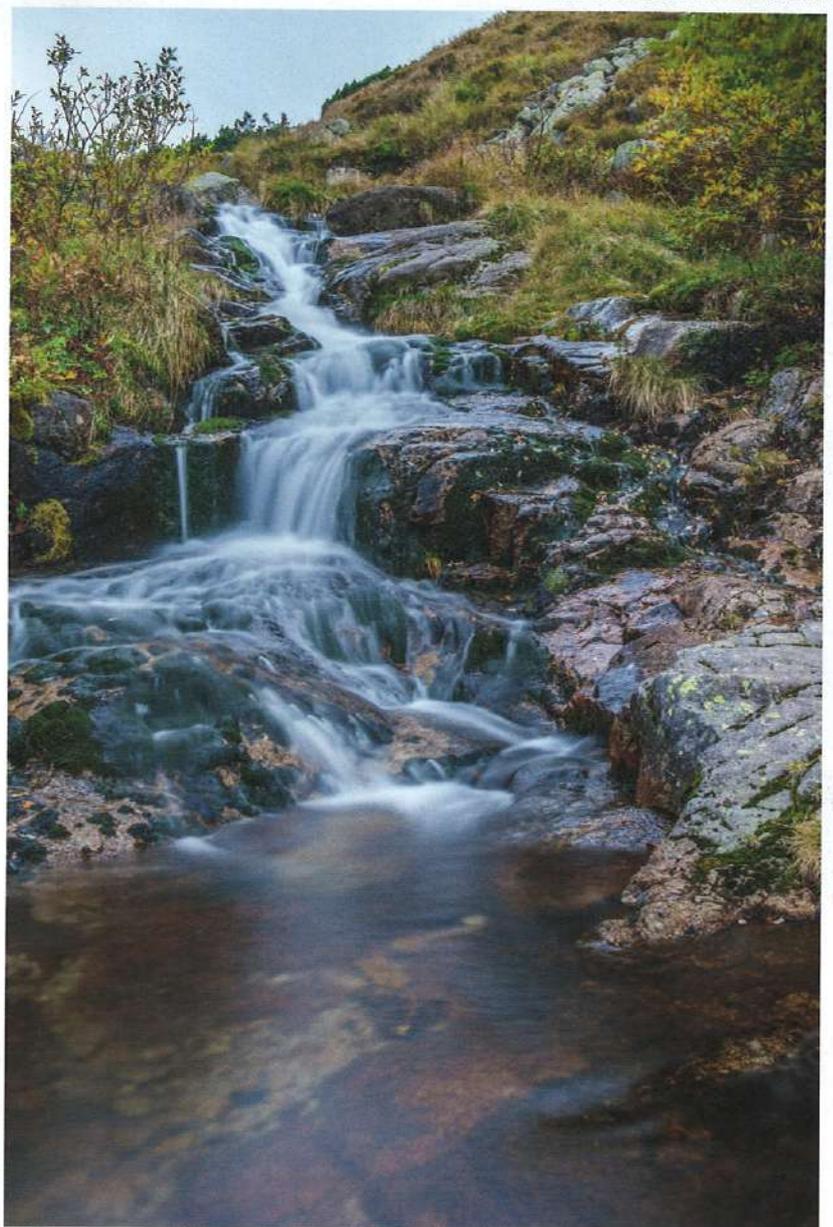
Perdues dans le long cordon de forêts qui ceinturait déjà les marges du royaume de Bohême, les Krkonoše (prononcer Keurkonotché) semblent toujours embusquées à l'écart du monde. Seuls trente mille habitants ont investi ses 550 km² de sapinières et de prairies d'altitude. Depuis la station de ski d'Harrachov où d'antiques tremplins de saut des années 1980 menacent ruine, un télésiège relie le sommet du Čertova Hora - le Mont du Diable en bon français, brrrr... Le panorama s'ouvre sur un océan de verdure moutonnant jusqu'à l'horizon. Pourtant il y a encore trente ans, les forêts alentour faisaient moins les malignes : juste de l'autre côté de la frontière, une batterie de cheminées d'usines, glorieux piliers d'une industrie lourde qui devait assurer bonheur et avenir radieux aux camarades socialistes, crachait sans retenue un soufre délétère. Les pluies acides générées par les usines polonaises et est-allemandes toutes proches ont déplumé plus de 10 000 ha jusqu'à la chute du Mur de Berlin. Depuis, des millions d'arbres ont été replantés, et les forêts ont retrouvé leur lustre d'antan même si le scolyte fait quelques ravages parmi les épicéas. Les arbres touchés par ce vilain petit coléoptère sont abattus et revendus. « Notre parc doit dégager ses propres revenus, il n'y a que nos salaires qui sont payés par l'État » précise Radomir Martinek, l'un des gardes du parc national des Monts des Géants, « Alors chaque année on revend près de 90 000 m³ de bois. Notre gros problème est de trouver des bûcherons qui tiennent la route. C'est un métier compliqué d'autant qu'ici, le débardage doit se faire avec des chevaux. Les anciens se font de plus en plus rares et les jeunes n'ont pas assez d'expérience ! »

Peu à peu le sentier quitte les pins pour rejoindre les toundras des sommets.



Le ruisseau timide deviendra bientôt l'un des plus grands fleuves de l'Europe de l'Est

La petite cascade de l'Elbe (Labský vodopád), sous le refuge de Labská bouda.





▲
L'étonnante tour
du Tree Top Trail,
à Janské Lázně.

ÉVITER LA CHEMISSETTE

Le chemin monte tout droit au milieu d'une litanie d'épicéas et de sapins argentés vers les crêtes des Monts des Géants. Vers 1 000 m, des pins à crochets à peine plus hauts qu'un homme commencent à apparaître et annoncent les prémices d'un écosystème plutôt inattendu à ces latitudes : la toundra. Oui, la toundra, un billard de prairies hirsutes et de tourbières mal embouchées, saupoudré de mousses et de lichens, en plein cœur de l'Europe ! Voici deux millions d'années, des glaciers descendus des régions boréales mais aussi des Alpes ont pris en étau ces massifs montagneux et ont laissé derrière eux un paysage digne des coins les plus austères de Scandinavie. En l'absence totale de relief au nord du massif, le vent a tout loisir de prendre son élan depuis les côtes de la mer du Nord ou de la Baltique et de congeler toute la région. Non contentes d'être ensevelies sous la neige de novembre à avril, les Krkonoše sont également réputées pour leurs changements de temps soudains. Le sentier passe devant une petite stèle élevée à la mémoire de deux jeunes gens morts de froid en mars 1913. Ce jour-là lors d'une course de ski de fond commencée sous un magnifique ciel bleu, les concurren-



PATRIMOINE MILITAIRE La ligne Maginot tchèque

Dans les années 1920, la Tchécoslovaquie, tout juste indépendante, décide de protéger ses 2 000 km de frontières avec l'aide des Français en s'inspirant de la Ligne Maginot, modèle de défense dont on connaît aujourd'hui l'efficacité. Les travaux commencent le long de la frontière nord qui sépare alors le pays avec l'Allemagne. Un seul des douze bunkers prévus est construit lorsque les accords de Munich en 1938 sacrifient la Tchécoslovaquie sur l'autel d'une paix illusoire en l'obligeant à céder la région des Sudètes et à démanteler toutes ses forteresses. Les travaux auront tout de même coûté l'équivalent d'une centaine de millions d'euros. « Un vrai gâchis mais au moins le chantier aura donné du travail bien payé à 1 500 ouvriers pendant des années » précise Tomáš Eichler, député-maire de Trutnov, responsable de l'ONG Stachelberg qui a effectué la restauration du fort du même nom à 25 km au sud-est des Monts des Géants. Aujourd'hui, les visiteurs explorent 3,5 km de tunnels sur 34 m de profondeur ainsi qu'un musée sur l'histoire du site et le contexte géopolitique de l'époque. stachelberg.cz

Panorama sur la crête frontière,
depuis le sommet du mont Sněžka.



Sous la neige de novembre à avril, les Krkonoše sont redoutées pour leurs changements de temps soudains

rents en chemisette s'étaient tout à coup retrouvés au beau milieu d'une tempête de neige sans aucune visibilité et s'étaient perdus.

NAISSANCE D'UN FLEUVE

Après quelques ruines de fortifications érigées en 1937 pour protéger le pays des Allemands — les accords de Munich pulvériseront d'un trait de plume ces défenses dérisoires avec l'annexion des Sudètes au Grand Reich — la rivière Pančava dégringole de bloc en bloc jusqu'à la vallée glaciaire Labský Důl. Avec plus de 148 mètres, c'est la plus haute chute d'eau du pays. L'étape du jour s'achève juste derrière, au refuge de Labská, une immense bâtisse des années 1970, encore dans son jus. Le temps des dortoirs où les camarades randonneurs recrues d'une saine et patriotique fatigue ronflaient de concert est bien révolu. La plupart des 200 « chalets » du parc national — on dit *bouda* par ici — sont

privés et proposent des chambres doubles très confortables. Un kilomètre au-dessus du refuge, un timide ruisseau sourd des herbes, se tortille un peu avant de reprendre vigueur dans une cuve en béton. Tout Tchèque digne de ce nom se doit de voir au moins une fois dans sa vie cet émouvant spectacle. L'Elbe a encore 1 154 km à parcourir avant de se jeter dans la mer du Nord...

PLUS FORT QUE LE YELLOWSTONE

Au petit matin, la montagne tout entière semble s'être fait happer par un rêve grisâtre. Une chape de brouillard étend sa douceur uniforme et liquide sur les crêtes. Les grandes dalles du sentier, piquetées d'un lichen vert pomme, serpentent à flanc de montagne avant de s'évanouir dans des nuées brumeuses à la façon d'un sentier andin. Quelques amas de blocs granitiques se découpent sur le ciel laiteux et titillent l'imagination par leurs formes

COMMENT Y ALLER ?

Depuis Prague, la ville de Vrchlabí, porte d'entrée ouest du parc national, est à 130 km soit presque deux heures de voiture par les D10/E65 et Route 16. Si vous vous déplacez en transports en commun, l'application Omio ou le site idos.cz (versions anglaise et allemande disponibles) sauront vous renseigner efficacement sur les horaires des trains et bus du pays.

S'INFORMER

Le site de l'office national tchèque de Tourisme — CzechTourism propose de nombreuses informations pratiques pour organiser son voyage en République tchèque : destinations, conditions d'entrée...
www.visitczechrepublic.com/fr-FR



▲
Le mont Sněžka en ligne de mire, depuis le Sentier de l'amitié tchéco-polonaise.

▶
Le refuge de Sneznych Jam, sur les crêtes.

intrigantes. Bientôt de petites bornes rouge et blanc viennent jalonner le sentier et annoncent un itinéraire en équilibre sur le fil de la frontière. À droite, la Tchéquie, à gauche la Pologne. Sollicités à chaque instant par l'un ou l'autre des réseaux, les téléphones tintinnabulent de détresse. Les gens qui se croisent se saluent à grand renfort de « ahoj ! » pour les Tchèques, de « cześć ! » (qui se prononce plus ou moins tchéro) pour les Polonais. Et bientôt, on n'entend plus fuser que les « cześć ! ». Il y a bien un parc national polonais juste de l'autre côté de la frontière mais il ne fait que le tiers de la surface du parc de Krkonoše et en plus il est payant. Rien de

surprenant donc à ce que les Polonais viennent en grand nombre du côté tchèque. « La surfréquentation, notamment des principaux sentiers, est l'un des plus gros problèmes du parc » explique le garde-parc Radomir Martinek. « Ils occasionnent différents types de nuisances comme l'érosion des sols, le bruit qui dérange les animaux et de nombreux déchets. Chaque année, on en ramasse plus de six tonnes à l'occasion de campagnes de nettoyage. » De fait, le parc national de Krkonoše semble victime de son succès. Avec onze millions de visiteurs par an, il peut se targuer d'être encore plus fréquenté que celui de Yellowstone !

LE RETOUR DE L'OGRE KRAKONOŠ

Les Monts des Géants comptent près de 500 km de sentiers balisés. Il en existe bien d'autres, interdits hélas au tout-venant. La plupart sont entretenus par les chasseurs du parc national qui, depuis la disparition des grands carnivores, essaient de maintenir la population de cervidés autour de 900 individus. Le dernier ours a fini en descente de lit en 1802 ; quant aux loups et aux lynx, ils reviennent doucement mais ne sont pas encore en nombre suffisant pour réguler les insatiables grignoteurs de jeunes pousses. Après avoir longtemps louvoyé au milieu des pins rabougris, le chemin reprend confiance, s'élargit et file droit vers son objectif, aussi serein qu'un plan quinquennal des années 1950. Le mont Sněžka est en ligne de mire. En dépit de ses modestes 1 603 mètres, ce drôle de dôme pyramidal n'en est pas moins le point culminant du pays. Quelques enthousiastes vont jusqu'à en faire « le Cervin tchèque ». Disons qu'il est un peu plus facile d'accès... Depuis le refuge du Slaski Dorn, à 1 400 m, le randonneur a le choix pour gagner la plus haute montagne de Tchéquie entre poursuivre du côté polonais par une piste d'une inclinaison raisonnable ou attaquer la pente de face par un itinéraire tchèque sans fioritures. Le cœur encore bondissant de cette rude grimpe, on découvre un peu hagard une foule de fainéants acheminée par télésiège depuis la station de Pec pod Sněžkou, 800 m plus bas. La cohue se bouscule entre une petite chapelle en bois du XVII^e siècle, une station-météo qui semble tombée tout droit de l'espace et un genre de bureau de poste proposant sandwiches et cartes postales. Certes le panorama grandiose sur les crêtes compense largement la déconvenue mais on se met tout de même à espérer la venue de l'abominable Krakonoš, celui des origines, le rageur, le fulminant, pour le voir lâcher la foudre et la tempête sur l'essaim des touristes et les disperser aux quatre vents. ■

QUAND Y ALLER ?

Avec son climat continental et ses hivers rigoureux, le nord de la Tchéquie se visite de préférence aux intersaisons, périodes souvent sèches et dotées de températures assez douces. L'été peut être pluvieux mais offre dans l'ensemble de belles journées. Éviter peut-être juillet et août lorsque les Tchèques et les Polonais, grands amateurs de vie et d'activités au grand air, affluent alors à pied ou à vélo dans les Monts des Géants.

OÙ DORMIR ?

Le long des sentiers de randonnée, l'hébergement est assuré par des « chalets » (*bouda* en tchèque), refuges très confortables. La plupart des 200 chalets du parc sont privés.

DANS LE PARC

• **Labská bouda** : à 1 340 m non loin des sources de l'Elbe en pleine nature, ce refuge est capable d'accueillir 120 pers. Chambres un peu spartiates mais la vue sur la vallée glaciaire de Labský důl est superbe. 100 € pour une chambre double avec petit-déjeuner. labskabouda.cz

• **Erlebachova bouda** : un superbe chalet à 1 150 m, récemment rénové avec des chambres tout confort. À partir de 1 000 Kč (40 €) par pers. erlebachovabouda.cz

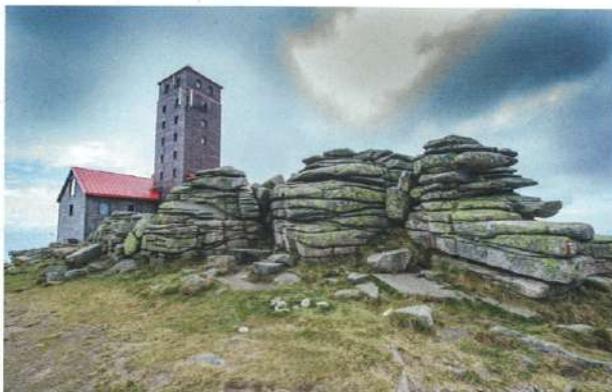
• **Chata Hradečanka** : non loin du Sněžka, dans le village de Malá Úpa, un petit chalet de 9 chambres joliment décorées. 1 000 Kč (40 €) par pers. avec petit-déjeuner. hradecanka.cz

EN VILLE À VRCHLABI

• **Hotel Labuř** : situé dans le centre historique de la ville, face au château. Chambres doubles à partir de 80 €. Tél. +420 722 539 374

PRÊT À PARTIR ?

Retrouvez à chaque instant tous les départs de toutes les agences sur notre moteur de recherche de voyages d'aventure : bit.ly/departs-voyages-republique-tcheque





La traversée des Monts des Géants

4 jours / 56 km / peu difficile

L'itinéraire a été taillé pour des randonneurs contemplatifs susceptibles de prendre leur temps pour admirer les paysages. Certains l'expédient en 2 jours. Mais les conditions météo, très variables, peuvent aussi faire apprécier un après-midi bien au chaud dans un chalet.

ÉTAPE 1

Certova Hora / refuge de Labská

4h / +465 m / -165 m / 12 km
Le départ se fait en télésiège depuis la station de Harrachov jusqu'au domaine de Čertova Hora. De là le chemin part en forêt, passe par le chalet Horská Bouda Dvoracky (1 125 m) et monte tranquillement vers les crêtes. On passe près d'un vieux blockhaus construit en 1937 puis au-dessus de la cascade Pančava, la plus haute du pays. Il n'y a plus que dix minutes pour trouver le refuge du jour, le Labská bouda. Déposer les affaires et prendre le chemin au-dessus qui rejoint à 1 km de là les sources de l'Elbe.

ÉTAPE 2

Refuge de Labská / Refuge Erlebachova

4h / +315 m / -470 m / 11 km
Juste en partant du refuge, aller voir la Labský Vodopád, la petite cascade de l'Elbe. Le chemin monte ensuite franchement vers la ligne de crête et rejoint le refuge Bouda u Sněžných jam situé au-dessus du cirque glaciaire polonais Śnieżne Kotły. Si l'endroit est enneigé, ne pas passer près du bord. Chaque hiver une ou deux personnes chutent à cet endroit. Le chemin est ensuite constitué de grosses dalles et serpente dans la toundra jusqu'au refuge d'Erlebachova à Josefova bouda.

ÉTAPE 3

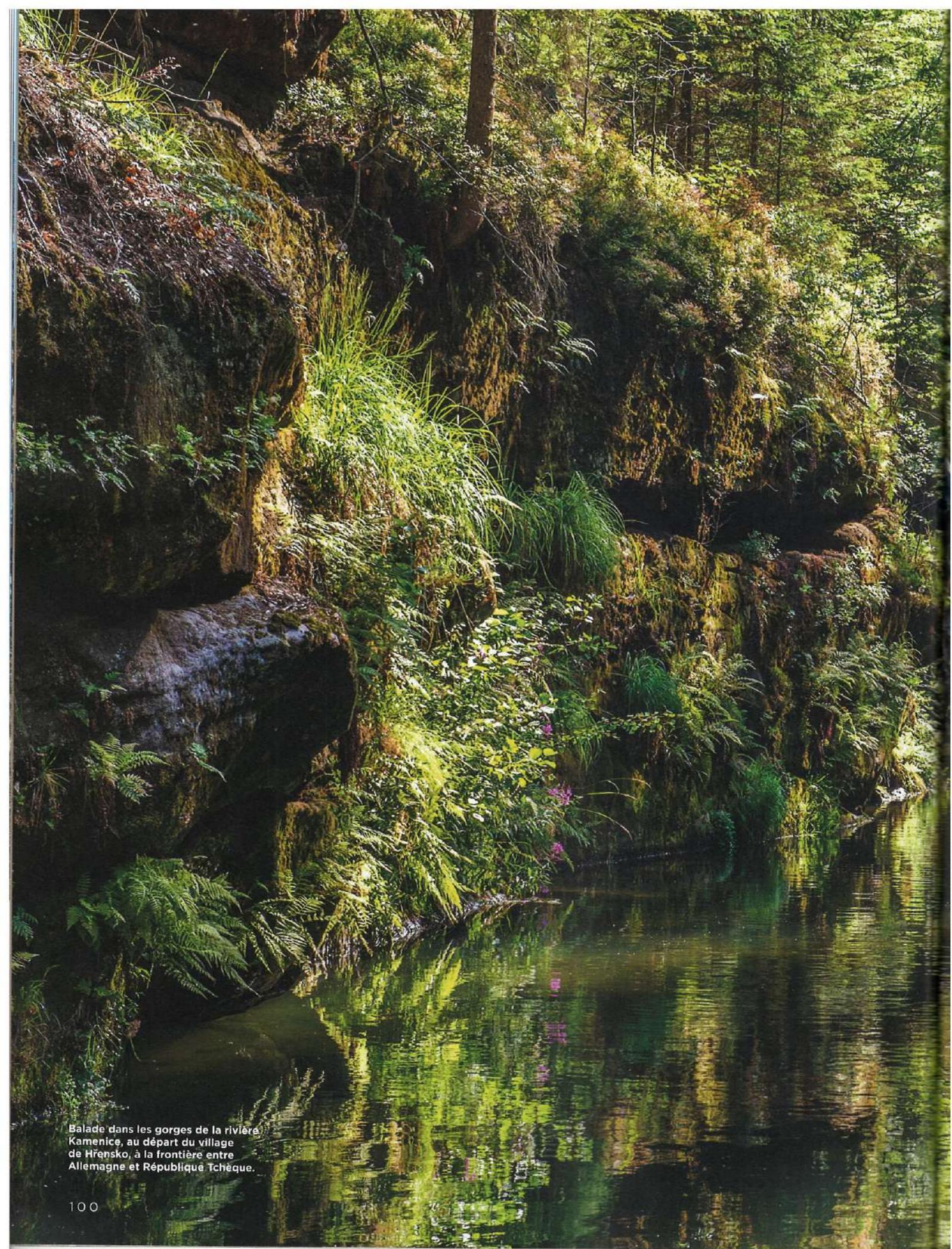
Refuge Erlebachova / Refuge de Jeřabinka

6h / +735 m / -825 m / 16 km
La randonnée se poursuit le long du sentier de l'amitié tchéco-polonaise. Il s'élargit et le nombre de randonneurs grossit à l'approche du Sněžka. Quelques amas de rochers caractéristiques en cours de route comme le « Sun Stone » un éboulis spectaculaire baptisé ainsi parce que situé dans l'axe du soleil. Pour grimper sur le Sněžka, préférer la voie directe, plus raide mais plus courte. Ensuite longue descente vers le village de Horní Malá Úpa.

ÉTAPE 4

Refuge de Jeřabinka / Horní Maršov

5h / +275 m / -740 m / 16 km
Depuis le village de Horní Malá Úpa, longue descente d'abord dans les prairies d'altitude puis sous les épicéas avant de finir dans les paysages agrestes de la vallée de l'Úpa, à Horní Maršov, à 13 km au nord-ouest de Trutnov, porte de sortie orientale des Monts des Géants.



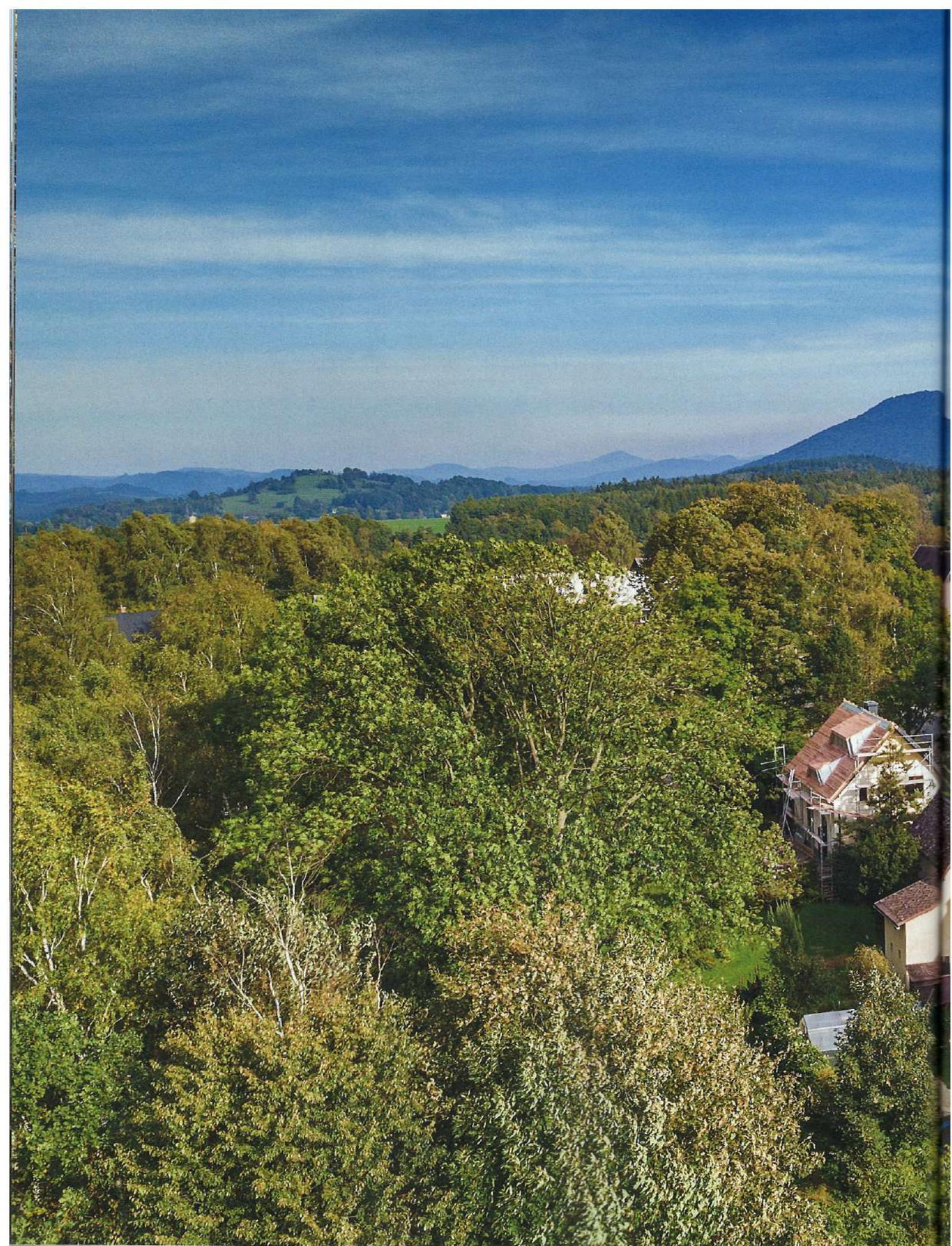
Balade dans les gorges de la rivière Kamenice, au départ du village de Hřensko, à la frontière entre Allemagne et République Tchèque.

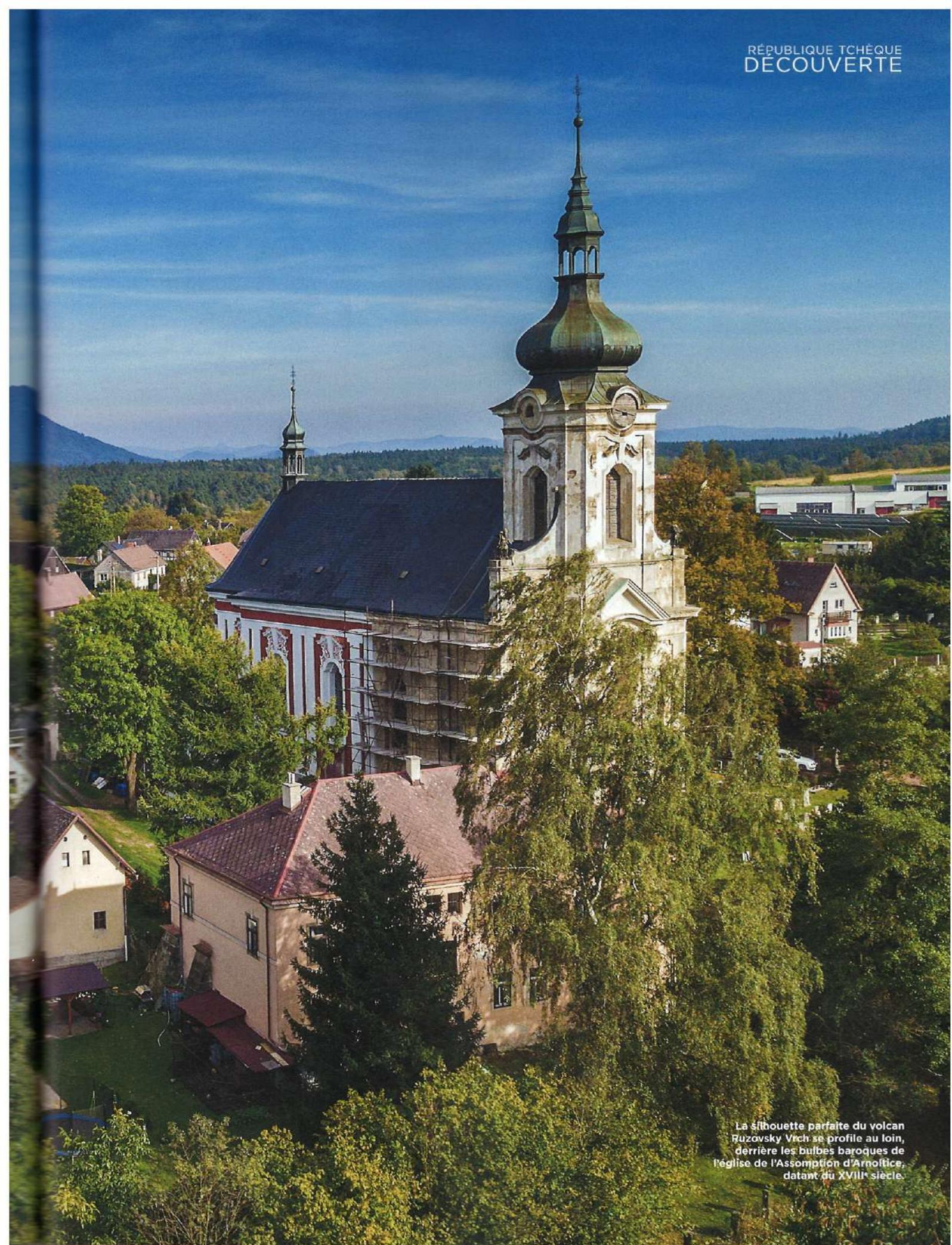
FLÂNERIES
ROMANTIQUES
EN

Suisse bohémienne

Dans les confins nord de la République tchèque, s'étend un empire de forêts sauvages, de labyrinthes rocheux et de falaises capitonées de fougères. Au XIX^e siècle, peintres, poètes et autres artistes enfiévrés se sont enflammés pour cette nature aux accents romantiques, voire mélancoliques.

Texte et photos : Christophe Migeon





La silhouette parfaite du volcan Ruzovský Vrch se profile au loin, derrière les bulbes baroques de l'église de l'Assomption d'Arnolice, datant du XVIII^e siècle.

C'EST OÙ ?

La Suisse tchèque se situe dans le Nord de la Bohême tout proche de l'Elbe et de la frontière allemande. La Tchéquie, indépendante depuis 1993, est un pays entièrement enclavé au cœur de l'Europe. Le pays se découpe en deux régions bien distinctes : à l'est, la Moravie, plutôt montagneuse, et à l'ouest, la Bohême, un vaste bassin traversé par l'Elbe et entouré de basses montagnes.

COMMENT Y ALLER ?

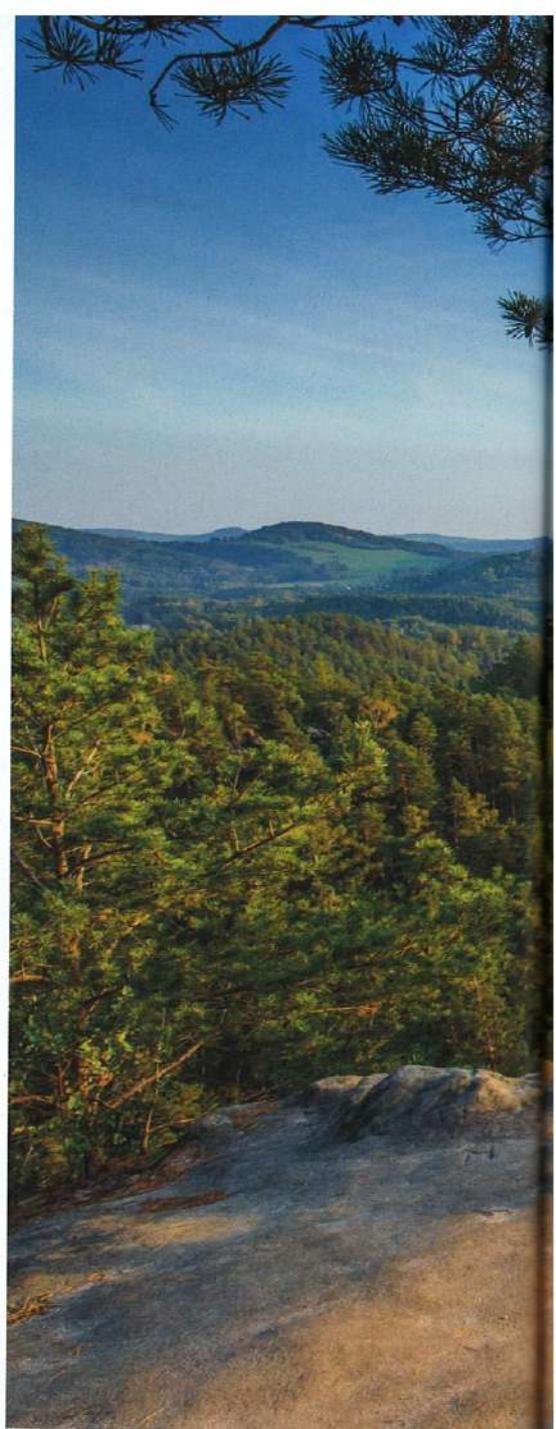
Depuis Prague, le plus simple est de louer une voiture de location (compter environ 10-15 € par jour) et de prendre la route E55 (environ 2 h depuis Prague mais attention aux nombreux travaux qui peuvent considérablement ralentir le trafic).

QUAND Y ALLER ?

Avec son climat continental et ses hivers rigoureux, le nord de la Tchéquie se visite de préférence aux intersaisons, périodes souvent sèches et dotées de températures assez douces. L'été peut être pluvieux mais offre dans l'ensemble de belles journées. Seule contrainte, les Tchèques, grands amateurs de vie et d'activités au grand air, affluent alors à pied ou à vélo dans toutes les forêts des Sudètes.

Tout est parti d'un coup de pinceau. À la fin du XVIII^e siècle, deux artistes peintres d'origine suisse s'installent en Saxe pour enseigner dans l'académie de peinture de

Dresde. Fatigués de s'ankyloser dans leur atelier en attendant le client, Anton Graff et Adrian Zingg commencent à arpenter la région palette à la main et posent leur chevalet le long de la vallée de l'Elbe. Les deux artistes helvètes sont frappés par la ressemblance entre ces paysages onduleux, hérissés de rochers élançés, modelés en beffrois, arches ou portails et leurs chères montagnes du Jura. La « Suisse saxonne » est née et devient, de l'autre côté du fleuve, « Suisse de Bohême » ou « Suisse bohémienne ». Aujourd'hui, histoire de compliquer encore un peu les choses, on parle aussi de « Suisse tchéquo-saxonne ». Qu'importe l'imbroglie toponymique — il y a d'ailleurs 450 autres « Suisse » à travers le monde ! —, la dénomination a eu le mérite d'attirer dès le début du XIX^e siècle son lot de poètes exaltés et d'artistes romantiques, tous attirés par une nature tourmentée propre à sublimer le ravissement et la passion. À l'origine de ces décors dramatiques, il y a une mer qui prend le parti de se retirer il y a 70 millions d'années, abandonnant derrière elle





un fond de mer sablonneux aux turpitudes de l'érosion : il fallait bien cette éternité d'affouillement et de corrosion pour transformer l'épaisse couche de sédiments en une mosaïque de pitons, corniches, ravins et autres saillies de roche, aujourd'hui érigée en parc national. Prolongement tchèque du parc national de la Suisse saxonne allemand, le Národní park České Švýcarsko, créé seulement en 2000, protège désormais 79 km² de forêts d'épicéas et de labyrinthe pétré.

DESSINS SEPIA ET NAINS DE JARDIN

En plus d'être un paysagiste de talent au point d'avoir inspiré le grand Caspar David Friedrich, Adrian Zingg avait le sens des affaires. Il idéalise les panoramas, en rajoute toujours un peu, quitte

à rendre les montagnes plus sauvages, les parois un peu plus vertigineuses, les rivières un peu plus impétueuses... Après avoir mis au point une technique de facsimilé pour reproduire à grande échelle ses dessins sepia et les vendre depuis son atelier de Dresde aux voyageurs de passage, il contribue largement à faire du nord de la Bohême une destination touristique. Devant l'afflux des premiers visiteurs qui viennent battre la campagne canne à la main et cheveux au vent, les paysans du coin réalisent bientôt qu'il pourrait être plus lucratif de donner le gîte et le couvert à ces farfelus plutôt que de poursuivre la culture du topinambour. Beaucoup se découvrent soudain des qualités d'amphitryon et se convertissent en hôteliers, aubergistes, guides ou cochers

▲

Depuis le belvédère de Vilhelmina Stena, la vue s'étire sur les rochers de Jetřichovice, en direction du pavillon perché de Mariina Vyhliřra.

◀

Maison traditionnelle, en descendant en direction des ruines du moulin de Dolsky (Dolsky mlyn).



Vue sur les rives de l'Elbe, depuis les falaises dominant le village de Hřensko.

Le centre du village
de Krásná Lípa.

OÙ DORMIR ?

PRÈS DU PARC NATIONAL

• **Hotel Lipa Resort :**
des appartements avec kitchenette en plein centre de Krásná Lípa aux portes du parc national de la Suisse de Bohême (à une quinzaine de kilomètres). 110 € la chambre avec petit-déjeuner et dîner.
www.lipa-resort.cz

À PRAGUE

• **Jalta Boutique Hotel.**
Un hôtel de 1959 qui à l'époque devait abriter le QG du Pacte de Varsovie. Tout a été rénové avec goût. 94 chambres à partir de 125 € avec petit-déjeuner. Le restaurant attenant (Bistro Jalta) revisite la cuisine tchèque avec de petits twists surprenants mais toujours délicieux.
www.hoteljalta.com



de calèche. La tradition perdue jusqu'à nos jours. Alangui sur les bords de l'Elbe, le village de Hřensko, principale porte d'entrée du parc national, somnole à l'ombre de ses hôtels cossus. Derrière les façades ouvragées et les pots de géranium, leurs salons abritent l'amour du confort et les longues digestions heureuses. Un petit bac traverse le fleuve avec une régularité de métro et rejoint la gare allemande de Schöna sur l'autre rive, en plein pays protestant. De ce côté-ci, les églises claironnent du haut de leurs clochers à bulbe toute l'opulence de la Contre-Réforme

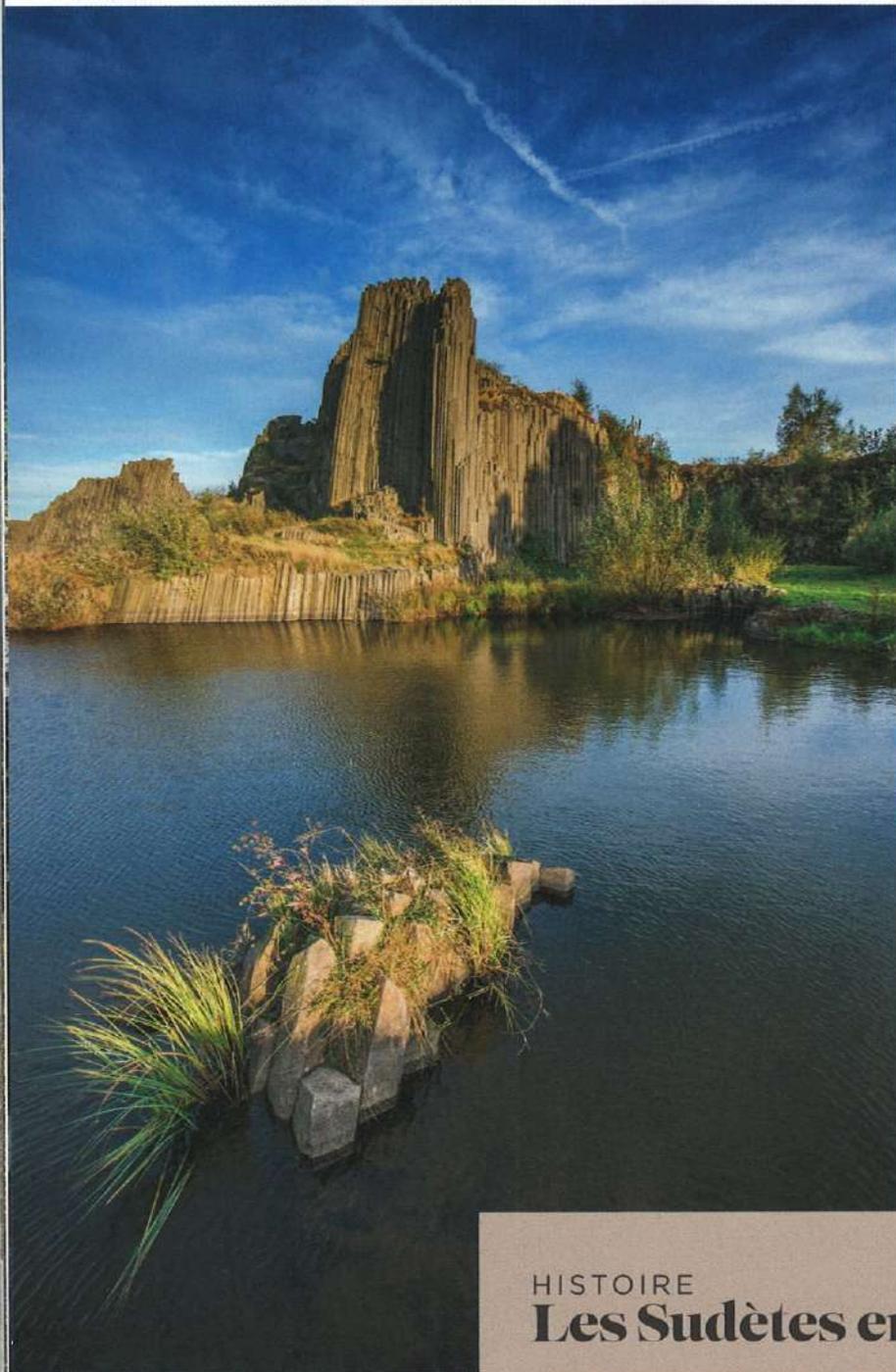
catholique, une délimitation nette et franche assurée par le fleuve depuis 1620, lorsque les troupes protestantes du roi de Bohême se prennent une déculottée face à l'armée du Saint-Empire romain germanique lors de la bataille de la Montagne-Blanche (en tchèque : Bílá hora) au nord de Prague. Comme beaucoup de villes frontalières, Hřensko s'enorgueillit d'un grand marché où l'on trouve tout et n'importe quoi. Les amateurs de corbeilles de chien et de nains de jardin s'y attarderont avec ravissement, les autres poursuivront sans regret le long des gorges de la Kamenice.

GÉOLOGIE Ružovský Vrch, le Fujiyama tchèque

Les Allemands l'appellent Rosenberg, ce qui est tout de même plus digeste. Ce petit volcan aux formes coniques parfaites — le romancier danois Hans Christian Andersen l'appelait le Fujiyama tchèque — est en tout cas le point culminant du parc à 619 m. Durant les guerres napoléoniennes, l'endroit étant stratégique, une tour d'observation y fut érigée. Différents miradors s'y sont succédés jusqu'en 1931 lorsqu'un incendie mit à bas la tour de 18 m. Un chemin de randonnée mène au sommet mais il est emmitouflé jusqu'en haut d'une épaisse écharpe de hêtres et d'érables qui ne favorise guère l'observation du panorama. À moins de choisir l'hiver et une balade en raquettes, il est inutile de n'y aller que pour la vue. La forêt et ses vieux arbres en revanche valent le détour.

BATELIERS BOUTE-EN-TRAIN

Le velours vert des berges saupoudrées de fougères s'illumine par intermittence de l'éclair bleu électrique d'un martin-pêcheur. Perché sur un rocher moussu à fleur d'eau, un cincle plongeur, passereau rondouillard mais véloce, semble se recueillir avant la prochaine immersion. Bientôt les gorges se rétrécissent et les eaux s'engouffrent dans l'intimité d'un défilé qu'il serait toujours impossible de franchir sans l'initiative du duc Edmond von Clary-Aldringen, rejeton de la grande noblesse de Bohême et maître des lieux. Dans les années 1880, il décide d'ouvrir le site au tourisme, embauche une équipe de 200 ouvriers italiens et grâce à une succession de barrages, tunnels et passerelles, fait d'abord ouvrir les gorges Ticha Soutěska en 1890 puis celles de Divoká Soutěska



▲
**Orgues basaltiques
de Panská skála,
dans le village de
Kamenický Šenov.**

en 1898. Le défilé, désormais navigable, se découvre à bord de grosses barcasses manœuvrées par des bateliers à l'imagination fertile. À raison d'une vingtaine d'aller-retour dans la journée, ils ont eu le temps de peaufiner leur programme de blagues le long du parcours. Dommage qu'elles ne soient qu'en tchèque... Entre deux bons mots — à en juger par les rires de l'assistance — on n'entend plus que le couinement de la perche frottant le long de la coque. La barque glisse sur les longues chevelures des herbes aquatiques déployées dans le courant désinvolte. Sous le miroir de la surface, l'eau claire laisse deviner le frétillement vert sombre du dos des truites. La Kamenice, seule rivière à saumon de tout le pays, est aujourd'hui le théâtre d'un vaste programme de réintroduction avec 100 000 œufs bichonnés dans des nurseries flottantes disséminées sur son cours. Difficile de croire qu'avant les travaux d'aménagement, ces gorges aient pu ressembler à une cataracte où s'entrechoquait une armada de bois flottés.

LA PLUS GRANDE ARCHE D'EUROPE

Laissant la rivière glisser vers son destin, l'itinéraire gagne des hauteurs couvertes d'immenses pessières. De temps à autre, entre deux cris



HISTOIRE

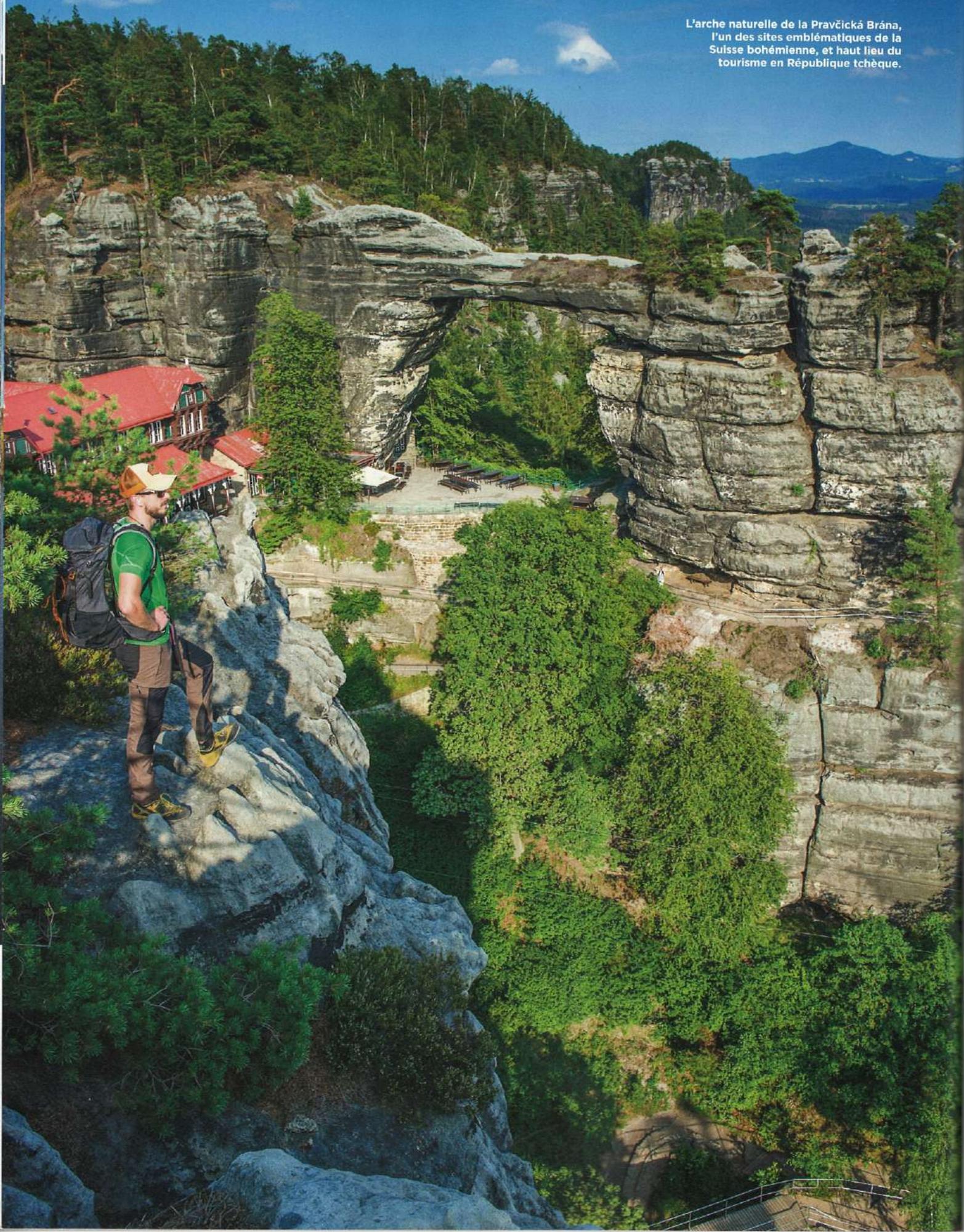
Les Sudètes en question

La Suisse tchéquo-saxonne fait partie de ces territoires ambigus aux marges la République tchèque dénommés les Sudètes. Plus que la géographie, c'est l'histoire qui a esquissé les contours de cette curieuse région aux frontières nord, ouest et sud de la République tchèque. Dès le Moyen Âge, les souverains de Bohême invitent des populations allemandes à s'installer et mettre en valeur les forêts qui bordent leur royaume. Pendant des siècles, Slaves et Allemands des Sudètes vivent en bonne intelligence jusqu'en septembre 1938 lorsque les accords de Munich entérinent le rattachement des Sudètes au Reich. Tous les non germanophones sont alors expulsés de la région. À l'issue de la guerre, le retour de bâton est brutal. Avec la complicité des Soviétiques, les trois millions d'Allemands qui vivaient dans les Sudètes sont contraints de partir en abandonnant tous leurs biens. Une centaine de villages ont été ainsi vidés dans la région de Šumava avant d'être méticuleusement rasés par les Soviétiques lors de la construction du Rideau de Fer dont on peut voir encore les tristes vestiges au milieu des sapinières.

La pension Švýcarský Dvůr,
l'un des nombreux lieux
d'hébergements proposés
sur la commune de Jetřichovice.



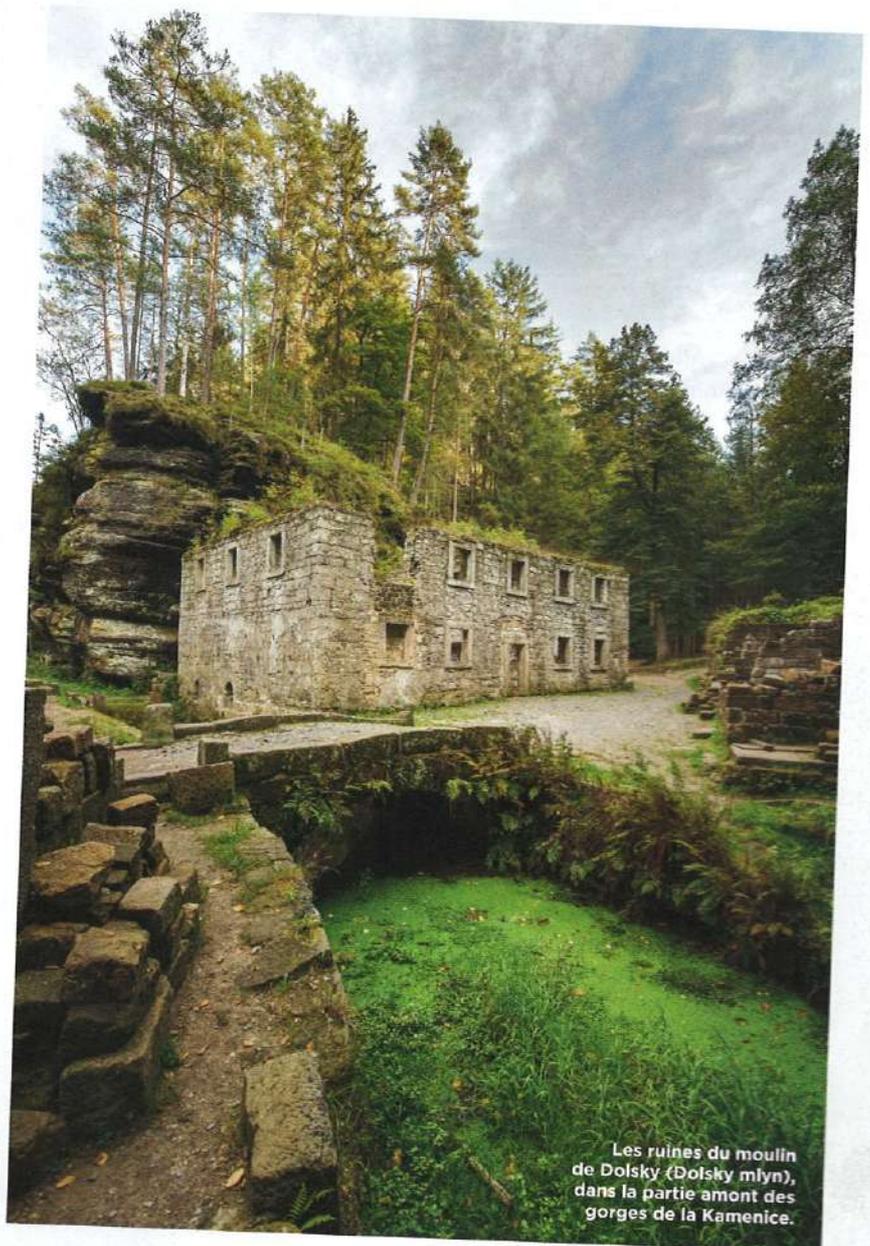
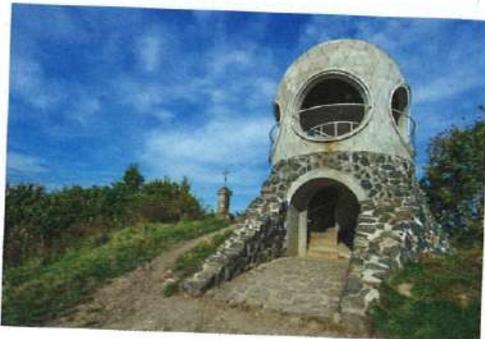
L'arche naturelle de la Pravčická Brána, l'un des sites emblématiques de la Suisse bohémienne, et haut lieu du tourisme en République tchèque.



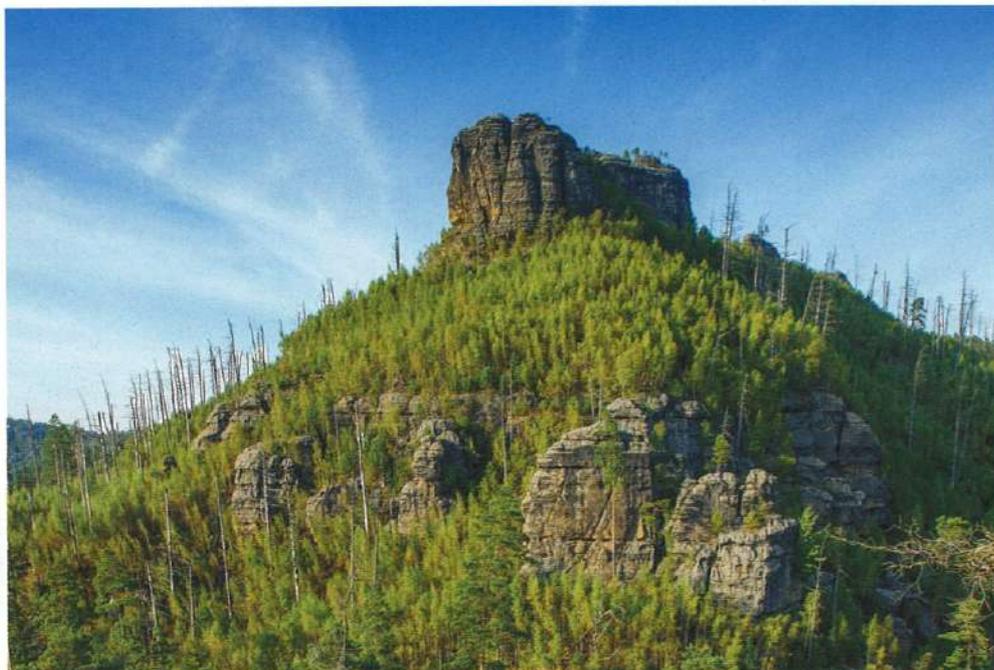
d'alarme de pic noir, de sinistres craquements se font entendre. Encore un épicéa qui s'effondre, géant impuissant face aux attaques perfides d'un ridicule petit insecte. Du temps des Clary-Aldringen, la forêt se composait en gros pour deux tiers de hêtres et d'un tiers de sapins blancs. Et puis une chenille a rompu ce bel équilibre en rongant les épines des sapins. À partir des années 1920, tout fut replanté en monoculture d'épicéa, l'une des espèces estimées alors les plus rentables par les sylviculteurs. Mais un minuscule coléoptère est en train de remettre les choses en ordre. « L'épicéa est une espèce de montagne qui n'aurait jamais dû être plantée à une altitude aussi basse (300 m, *ndlr*) » raconte Tomáš Salov, garde du parc national. « La sécheresse et le réchauffement climatique aidant, le bostryche typographe (*appelé aussi scolyte, ndlr*) fait aujourd'hui des ravages chez les épicéas. La moitié de la forêt est affectée. Aujourd'hui, on la laisse tranquille pour qu'elle se régénère naturellement. Seuls les arbres menaçant de s'effondrer sur les chemins sont abattus. Ça devrait permettre aux espèces d'origine comme le hêtre ou le chêne rouvre de reprendre le dessus ! ». Insensible aux silencieuses agonies de la forêt, le sentier trace sa route jusqu'à la Pravčická Brána, 21 m de hauteur, 27 m de large, rien de moins que la plus grande arche naturelle d'Europe. Depuis le début, la Porte de Pravčice a toujours été le site le plus emblématique de la Suisse bohémienne, sujet de prédilection des peintres, puis des photographes. Les deux pieds de l'arche sont encore couverts de petits panneaux dégagés au burin au XIX^e siècle où un badigeonneur muni d'une échelle peignait en

La « Porte de Pravčice » a inspiré des générations de peintres et photographes

Le curieuse tour d'observation
de Pastervní vrch domine
le village de Růžová.



Les ruines du moulin
de Dolský (Dolský mlyn),
dans la partie amont des
gorges de la Kamenice.



Le château (rocher.)
du Falkenštejn.

PRENDRE UN GUIDE ?

Il est bien sûr possible de découvrir le parc national seul. Mais au-delà de ne plus avoir à se soucier pour le chemin à suivre, la présence d'un guide permet de faciliter le contact avec les habitants et d'avoir le contexte historique des endroits visités. Dalibor Virag, guide anglophone connaît tous les sentiers des Sudètes ainsi que leur histoire. Conduit des groupes entre 2 et 6 pers., 130 € par personne pour la journée complète (10-12 h) transport et lunch inclus.

Tél. +420 722 077 512

PLUS D'INFOS ?

Plus d'infos et de circuits en République tchèque sur le site de l'office national tchèque de tourisme CzechTourism. www.czechtourism.com

belles lettres gothiques les noms des visiteurs suffisamment fortunés pour se permettre cette fantaisie. Aujourd'hui, on évitera d'aller gambader au-dessus de la voûte, interdite depuis qu'on y a repéré d'inquiétantes fissures. Mieux vaut aller écluser quelques bières du pays dans la pittoresque auberge installée au pied du site depuis 1881 et dont l'extravagante architecture en bois rappelle curieusement les gargotes népalaises. L'arche est juste à la limite de la « zone cœur », zone de protection maximale couvrant environ 20 % du parc où il est strictement interdit de sortir des sentiers. Lorsque le régime communiste s'est effondré, beaucoup de Tchèques ont eu l'espoir de voir leurs forêts — en grande partie impénétrables faute de chemins — se transformer en vaste espace de liberté ouvert à tous les usages. La création des parcs nationaux accompagnés de leur cortège de réglementations n'a pas été forcément très populaire auprès du citoyen tchèque. En attendant, le public s'approprie la nature, chacun à sa façon. Du côté de Jetřichovice, dans le sud du parc, les week-ends ensoleillés voient chaque éminence rocheuse réquisitionnée par un ou deux couples équipés d'enceintes portables, soucieux de faire connaître alentour leurs goûts musicaux. D'un caillou à l'autre, les musiques se mêlent et se répondent, pour se fondre en barouf de fête foraine. Pour retrouver le silence poli des pins sylvestres, il suffit de s'enfoncer plus avant

dans le parc où le grès du Crétacé fait de nouveau l'intéressant en promontoires rougeauds. Du haut de ces tertres, pour certains aménagés de belvédères et de pavillons d'observation, le regard embrasse un océan de verdure aux vagues endormies d'où surgissent comme des îles roussies par les éléments l'archipel des pitons gréseux. Et on se repaît longuement de ce morceau de sauvage planté au cœur de l'Europe. ■

SECRET SPOT Les rochers de Jetřichovice

Dans le sud du parc national, le grès surgit de terre en éminences de plusieurs centaines de mètres. Au XIX^e siècle, les Kinský de Wchinitz et Tettau, autre illustre famille de la noblesse bohémienne, a équipé certains d'entre eux d'escaliers, d'échelles, de terrasses et parfois même de chalets qui font aujourd'hui le bonheur des visiteurs. 170 marches conduisent au belvédère du Rocher de Rodolphe (Rudolfův Kámen) à 484 m d'altitude. Le prince Rudolf Kinský, propriétaire de l'époque, visita le site en 1824 et lui a laissé son nom. Le promontoire voisin s'appelle le mur de Vilhelmin (Vilémínina Stěna, 439 m) en l'honneur de Vilhelmin Kinský, épouse du précédent. On dit que Goethe y serait monté. Non loin de là se dresse le Rocher de Maria (Mariina Skála, 428 m). En 1856, Ferdinand Bonaventura, septième Prince Kinsky décida d'y implanter un pavillon de guet contre les incendies. Il n'avait pas prévu que 150 ans plus tard, des visiteurs négligents y mettraient le feu. Un nouveau chalet flambant neuf l'a remplacé en février 2021.

À voir à faire en Suisse bohémienne

Le parc national de la Suisse tchèque ou Suisse de Bohême créé en 2000 recouvre 79 km² dans le nord-ouest de la Bohême. 93 % du parc sont couverts de forêts et se prêtent à de belles randonnées.

La Porte de Pravčice (ou Pravčická Brána)

La plus grande arche de grès naturel en Europe se découvre depuis le village de Hřensko (on peut laisser la voiture au parking payant) par un très bon sentier balisé en rouge (50 min environ pour y aller en 4 km) avec peu de dénivellé. En été, il est également possible de prendre le sentier Gabrielle (1h15 pour 6 km) qui part de Mezní Louka pour arriver à l'arche. Entrée payante (75 CZK soit 3 €).

Les gorges de Kamenice

Là encore, deux possibilités pour découvrir ces somptueuses gorges, ouvertes au tourisme depuis les années 1890 et qui se visitent en partie à pied, en partie en grande barque. En garant la voiture dans le village de Mezní Louka, emprunter la route qui conduit sur 2 km jusqu'à Mezná et de là prendre le sentier qui descend jusqu'aux gorges et prendre à gauche le chemin qui longe la rivière pour trouver les bateaux (environ 40 mn de marche au total). La balade en barque le long de la Divoká Soutěska (« gorge sauvage ») dure 15 mn (aller-retour) et coûte 75 CZK (soit 3 €). Sinon, partir de Hřensko et suivre la rivière jusqu'aux premières barques (30 mn environ). On découvre alors la gorge Edmundova Soutěska (gorge d'Edmund) pendant 20 mn, cette fois en aller simple (75 CZK). Une fois la « croisière » terminée, il suffit de regagner la route au-dessus pour trouver des navettes à destination de Hřensko ou Mezní Louka.

Les orgues basaltiques de Panská Skála

Cette vieille coulée de basalte s'est refroidie en « tuyaux d'orgues » de forme hexagonale semblable à la Chaussée des géants d'Irlande du Nord. Les jours de beau temps, les orgues se reflètent à la surface d'un petit lac niché au pied de la formation. Le parking, payant, est à cinq minutes à pied des orgues basaltiques. Le site est gratuit. Adresse : 471 14 Kamenický Šenov, à 30 mn en voiture au sud-est de Hřensko.

Belvédère Labska Stran

Un point vue exceptionnel à 130 m au-dessus de l'Elbe, à l'ouest de Hřensko. Le site a été aménagé au XIX^e siècle par le prince Clary-Aldringen. Certains pins sylvestres qui s'accrochent de toutes leurs racines au bord de la falaise sont à peine plus haut qu'un petit garçon mais la plupart ont plus de 200 ans !

Les rochers de Jetřichovice

Depuis Jetřichovice, un sentier marqué en bleu contourne l'église St Jean, traverse des prairies puis une forêt jusqu'à un gros rocher, Kočičí Kostel, « l'église du Chat ». Plus loin, derrière le rocher Poslední Soud, un sentier balisé de rouge conduit au Rocher de Rudolf (Rudolfův Kámen), superbe belvédère. De là, l'itinéraire file vers d'autres points de vue qu'on escalade au moyen d'escaliers et d'échelles, Vileminina Stěna and Mariina Skála, avant de revenir à Jetřichovice. (10 km/4h).

Le château de Děčín

Construit sur un éperon rocheux dominant la rive droite de l'Elbe, ce château fort, cité depuis 1128, et remanié dans le style baroque au XVIII^e siècle abrite encore le piano sur lequel Chopin aurait composé la *Valse de Děčín* lorsqu'il en était l'hôte en 1835. Tout autour du château, il y a un jardin avec une terrasse plantée de rosiers. Entrée avec un audio-guide en français 240 CZK (10 € env), www.zamekdacin.cz

Montée au belvédère du Rocher de Rodolphe (Rudolfův Kámen).

